

CAZENABE Claude, 2001

**LES PARADOXES DU DESIR D'OUVERTURE DANS LA
RENCONTRE INTERCULTURELLE**

**De l'analyse intersubjective d'une expérience interculturelle à
l'élaboration d'un processus de formation existentiel.**

Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme Universitaire de Responsable de Formation (DURF). Université François Rabelais. Tours.

S'appuyant sur une expérience personnelle sensible de l'interculturalité et reprenant les différentes phases d'une trajectoire de formation, ce mémoire tente de cerner les raisons pour lesquelles l'analyse et la compréhension des processus entrant en jeu dans une rencontre interculturelle ne suffisent pas à empêcher l'émergence de phénomènes de rejet.

En terme de méthodologie, cet ouvrage repose sur une approche compréhensive du terrain issue de la "Grounded theory" : différentes personnes et situations viennent alimenter, bousculer la problématique de départ et c'est tout autant de l'histoire, des raisons des transformations en découlant que de la vérification d'une hypothèse qu'il s'agit ici.

Ce travail tend à resituer la rencontre interculturelle dans un processus d'interaction. Il s'appuie d'abord sur l'exploration de l'un des pôles majeurs de cette interaction: l'être humain, en insistant sur ses dimensions anthropologiques, culturelles et personnelles. Cet être humain "multidimensionnel" est ensuite replacé dans une stratégie de compréhension du monde s'appuyant sur la nécessaire mais insuffisante dimension égocentrique / ethnocentrique de son être. Celle-ci se traduit entre autres par des représentations, des préjugés, et génère à la fois repli et engagement. Un second niveau de compréhension du monde, nommé "dialogique", situe l'approche interculturelle en terme d'antagonismes, d'oppositions et de complémentarité. S'appuyant sur les facultés émergentes des deux premiers, un troisième niveau considère la rencontre interculturelle, et au delà, toute formation dans une dimension systémique et existentielle qui, tissée d'incertitudes et toujours inachevée, répond à la définition que donne E. Morin de la complexité.

Les dimensions existentielle et complexe de l'appréhension des phénomènes interculturels entrant en jeu dans un processus de changement révèlent la part finalement minime de la raison dans notre capacité à le vivre, ce qui constitue une forme de réponse à ma question de départ. Elles obligent par ailleurs à remettre en cause l'un des dogmes fondateurs de notre culture : tout problème n'a pas forcément de solution et toute formation ne peut que s'inscrire dans une durée, un espace bien plus vastes que cet espace-temps morcelé dans lequel nous avons tendance à l'enfermer.

MOTS CLES : Complexité, Culture, Dialogique, Formation existentielle, Incertitude, Interaction, Interculturalité, Système.